

Le comité du centenaire veut réconcilier Henry Dunant et Gustave Moynier. Le programme 2010!

COMMÉMORATION

Un itinéraire, des livres, une exposition et un colloque. Il y aura de quoi faire à partir du 8 mai.

Difficile, surtout à deux, de se trouver une place entre Jean Calvin, jubilaire de 2009, et Jean-Jacques Rousseau, dont 2012 marquera le tricentenaire de la naissance. Il aura fallu que les familles d'Henry Dunant et de Gustave Moynier unissent leurs forces pour qu'une «année» réconcilie les deux ennemis. On sait en effet que de graves dissensions ont vite séparé les deux créateurs de la Croix-Rouge.

L'association Dunant + Moynier: 1910-2010 a prévu toutes sortes de commémorations pour marquer la mort des deux hommes, il y a juste un siècle. Après le «coup d'envoi», le 2 février, à l'Athénée, ce sera le «lancement officiel» le 8 mai à la Salle de l'Alabama. On inaugurera alors, dans le quartier, l'*Itinéraire de*

l'humanitaire, en huit étapes. Et n'oublions pas la parution de l'*Anna Vaucher-Dunant*, une biographie plutôt inattendue de Claire Druc-Vaucher sur la sœur de qui vous devinez.

La pièce et le timbre

Le 5 juin sortira la pièce de 20 francs. Pour ce Vreneli nouvelle version, l'association n'a pas eu le courage de donner de la voix face à Swissmint. «Il aurait fallu une monnaie avec la double effigie», explique l'historien Roger Durand. «Or celle-ci ne montrera que Dunant, qui avait déjà eu sa monnaie en 1978. C'est l'exemple même d'un échec à ne pas renouveler.»

Dix jours plus tard, le 15 juin, sortiront les deux biographies express de 50 pages. Les ouvrages existeront en français, bien sûr, mais aussi en allemand et en anglais. Enfin, en anglais si tout va bien. «La traductrice s'est cassé le col du fémur.» Souhaitons-lui un prompt rétablissement.

Le 3 septembre, le timbre sort. Là, l'union sacrée a fait des merveilles. La Poste a plié. «Heureusement», explique Olivier-Jean Dunant, qui descend aussi des Moynier. «Presque tous les pays du monde ont leur timbre Dunant. Il s'agira en revanche du premier à l'effigie de Moynier.»


Meubles et photos

La suite du mois se révélera chargée. Le 9 sera apposé à La Paisible, résidence de Moynier à Ferney, une plaque. Le 21, une seconde inscription se verra dévoilée à l'emplacement de la maison des Rues Basses où est né Moynier. Le 22 enfin s'ouvrira au Musée de la Croix-Rouge, LA grande exposition. «Elle sera plus Moynier que Dunant», explique Roger Durand. «Les descendants Moynier possèdent une foule de souvenirs, alors qu'il reste peu de chose de Dunant, qui a dû fuir Genève comme un pet sur une toile cirée après sa faillite en 1867.»

Tout ce qui sera montrable figurera là. Des photos. Des meubles. Peut-être la robe de chambre de Dunant, à l'origine blanche et aujourd'hui teinte en noir (est-ce au fait réversible?). Sûrement les *Diagrammes*, très art brut, imaginés par le Genevois à la fin de sa vie. «Mais il faudra bien sûr arriver à un accord avec le commissaire Bruno Cortesi et la scénographe Catherine Nussbaumer.»

Les 14, 15 et 16 octobre, ce sera enfin le colloque spécialisé. «Nous avons voulu diversifier les approches.» Précisons que celles-ci seront aussi gourmandes dès le 8 mai. Il y aura des cuvées de vins spéciales et des Avelines de fête conçus par la maison Favarger. Favarger est en effet né en 1826, tout comme Moynier. Pour ce dernier, ce sera sûrement la plus douce des revanches.

(ed)

 www.dunant-moynier.org

p 24
SAMEDI-DIMANCHE
1er-2 MAI 2010
TRIBUNE DE GENÈVE